

*Enzyklopädie des Märchens. Handwörterbuch zur
historischen vergleichenden Erzählforschung.*

Berlin, De Gruyter – 1977-2015 (15 volumes).

Josiane Bru



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clo/2682>

DOI : 10.4000/clo.2682

ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

ISBN : 9782858312337

ISSN : 0396-891X

Référence électronique

Josiane Bru, « *Enzyklopädie des Märchens. Handwörterbuch zur historischen vergleichenden Erzählforschung.* », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 79 | 2016, mis en ligne le 22 décembre 2016, consulté le 09 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/clo/2682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.2682>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

***Enzyklopädie des Märchens. Handwörterbuch zur historischen vergleichenden Erzählforschung.* Berlin, De Gruyter – 1977-2015 (15 volumes).**

La conférence internationale qui s'est tenue à Göttingen les 25 et 26 novembre 2015 a marqué la clôture du grand chantier encyclopédique initié et dirigé par Kurt Ranke jusqu'en 1985, puis conduit par Rolph Wilhem Brednich dans le cadre de l'Académie des sciences de Göttingen. Ces deux éminents chercheurs se sont entourés des meilleurs spécialistes allemands de la recherche comparative sur la narration et de son histoire et en ont sollicité de nombreux autres dans le monde entier.

Le lieu d'élaboration de cette entreprise au long cours est marqué par la présence des frères Grimm qui y résidèrent entre 1829 et 1837. Les maisons de la ville – étape de la « Route du conte de fées », un circuit touristique créé en 1977 sous le nom de *Deutsche Märchenstraße* –, portent sur leurs façades l'empreinte des très nombreux savants de diverses disciplines et de maints écrivains ou autres artistes européens qui y ont séjourné depuis plusieurs siècles en raison de la notoriété de son université. Le romaniste français Gaston Paris y demeura en 1858. Les folkloristes, en particulier les chercheurs en littérature orale, en ont fait pour ainsi dire leur port d'attache.

À l'exception des Index typologiques et autres publications sur le classement des contes populaires édités à partir de 1910 à Helsinki dans la série des Folklore Fellows Communications, c'est à Göttingen qu'ont donc été élaborés les principaux outils de travail sur les récits de transmission orale comme le *Deutsches Wörterbuch von Jacob und Wilhem Grimm* (Dictionnaire allemand en 16 volumes entre 1854 et 1961). À l'initiative de Kurt Ranke et après des années de préparation, le vaste projet de l'*Enzyklopädie des Märchens* (EM) a pris le relais du *Handwörterbuch des deutschen Märchens*, dictionnaire des contes allemands mis en chantier à Leipzig par l'éditeur De Gruyter auquel on doit en particulier les dix volumes du *Handwörterbuch des deutschen Aberglaubens*, dictionnaire des croyances populaires allemandes paru entre 1927 et 1942. Après la guerre, le dictionnaire des contes allemands (deux volumes parus respectivement en 1930 et 1940) paraissait en effet inadapté parce que trop centré sur l'étude de l'œuvre des frères Grimm. S'appuyant sur un réseau de correspondants dans le monde

entier et sur d'énormes archives, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs a coordonné ce grand chantier en lien étroit avec un comité de rédacteurs ayant une connaissance approfondie des traditions orales de grandes aires culturelles dont ils maîtrisent parfaitement les langues et les œuvres. Le même groupe de travail assure jusqu'ici chez le même éditeur la publication de la revue *Fabula : Zeitschrift für Erzählforschung/Journal of Folktale Studies/Revue d'étude sur le conte populaire*.

L'EM a pour but de fournir aux chercheurs l'information nécessaire à une approche précise des thèmes et motifs des récits populaires : contes, légendes, récits facétieux. Les articles, publiés par ordre alphabétique du mot clé ou du nom propre, portent sur des régions ou des pays, des contes-types, des thèmes ou des motifs de la littérature orale, des œuvres, des théories, mais aussi sur des auteurs ou autres acteurs de la collecte, de l'édition ou de la recherche concernant les récits populaires. Ainsi, parmi les contributions de Marie-Louise Tenèze, auteur du catalogue des contes populaires français, très présente dans la réflexion conduite sur ce domaine et dans les différentes publications internationales, on trouve par exemple les notices *Agnostische Theorie*, *Joseph Bédier*, *Brigitte (conte-type 713)*, *Paul Delarue*, *Frankreich* etc. Le type d'approche – anthropologique, historique, linguistique, psychanalytique ou littéraire – de chaque notice est laissé à l'appréciation de son auteur et dépend de son orientation personnelle pourvu que soit mis en avant, en priorité, le lien avec la tradition orale. L'EM apporte dans certaines notices traitant de contes-types une vision critique sur les choix effectués dans la classification internationale des contes populaires dont la troisième révision, *The Types of International Folktales*, parue en 2004, a été dirigée par H. J. Uther, membre de l'équipe de l'Académie des sciences de Göttingen spécialisée sur le conte populaire.

Les sujets non prévus au cours des différents réajustements du projet initial ainsi que les notices biographiques concernant des personnes dont les travaux sont postérieurs au volume dans lequel leur bio-bibliographie aurait dû figurer font l'objet d'un complément, inséré après la lettre Z, à la fin du volume 14 de l'encyclopédie. Le volume 15, dernier de la série, est réservé aux différents index permettant de se repérer dans cette œuvre monumentale.

En saluant le travail des éditeurs et rédacteurs de cette vaste entreprise collective, sans doute unique au monde, consacrée à la littérature orale et conduite méthodiquement durant un demi-siècle, on ne peut que regretter qu'elle soit si peu connue en France en dehors des trop rares chercheurs spécialistes de ce domaine. Plus encore que la langue et le prix des volumes, qui constituent certes un obstacle pour le lecteur (la collection est très rare dans les bibliothèques), le peu d'intérêt porté dans ce pays à la littérature orale et au folklore en général, à l'exception des « traditions populaires » et rites exotiques, ont détourné le public

de tels outils de connaissance.¹ On a d'ailleurs déploré l'absence de référence aux travaux des chercheurs français dans la douzaine de communications données lors de la conférence de clôture de ce chantier. Cela semble prouver que le retard – qui est plutôt une marginalité – des travaux conduits dans ce pays, pointé par Paul Delarue dans l'introduction du premier volume de son catalogue du conte populaire français (1957, p. 32) n'est pas comblé malgré les œuvres de chercheurs comme M.-L. Tenèze, G. Calame-Griaule ou N. Belmont qui font l'objet de notices dans les pages de ce grand œuvre et/ou y ont participé. Le tabou français sur le terme « folklore » n'est-il pas en grande partie responsable de la distance qui s'est établie entre les anthropologues français et ceux qui, en Europe et dans le reste du monde, se définissent comme folkloristes ?

Josiane BRU

1. Pour un exposé détaillé sur l'élaboration de ce chantier, on se reportera à l'article de Christine Shojaei-Kawan, corédactrice de l'EM spécialiste de l'Europe du Sud, dans : *le Conte de tradition orale dans le bassin méditerranéen*, Carcassonne, GARAE-Hésiode, 1986, p. 217-228.